

JEAN DE KERVASDOUÉ
HENRI VORON

**Pour en finir
avec les
histoires d'eau**

L'imposture hydrologique



059645

PLON

ECL 171

Jean de Kervasdoué
et
Henri Voron

059645
(4)

Pour en finir
avec les histoires d'eau



L'imposture hydrologique



PLON
www.plon.fr



059645

Sommaire



Préambule..... 9

PREMIÈRE PARTIE

CETTE EAU SI MAL CONNUE

1. Brève histoire d'eau	13
2. La terre ne manque pas d'eau : Beaucoup, beaucoup, beaucoup d'eau, et plus encore	27
3. Mais le ciel est capricieux : Les caprices du ciel nourrissent la prétention des hommes	42
4. Comme l'eau douce finit par se perdre dans la mer, il est rarement utile de l'économiser : L'eau est casanière	54
5. Une France bien arrosée, y compris par les idées fausses.....	69
6. Eau courante à chaque porte, incroyable progrès! Imaginez un instant que l'on ait coupé l'eau pendant trois mois!	85
7. Eau qui part, pour revenir... après quelques traitements.....	101
8. Inondations : Le danger c'est toujours l'excès, et, à tout prendre, choisissez la sécheresse!.....	118

Pour en finir avec les histoires d'eau

9. Les hommes s'adaptent au manque : L'homme et l'eau en régions arides..... 140
10. Drames écologiques : Les hommes jouent parfois aux apprentis sorciers..... 158

SECONDE PARTIE

ÉCOLOGIE DE L'EAU, ÉCOLOGIE DE LA PLANÈTE
LIEUX COMMUNS ET IDÉES FAUSSES

11. La vapeur d'eau est le premier gaz à effet de serre : Une autre perspective sur le réchauffement de la planète..... 173
12. La fonte des glaces de l'Antarctique et du Groenland n'a pas commencé..... 200
13. Bienfaits et risques des barrages 215
14. Les plantes ne sont pas toujours assoiffées..... 240
15. La guerre de l'eau n'aura pas lieu..... 260
16. Francisation plus que mondialisation : petites et grandes affaires d'eau..... 281
- Conclusion : L'imposture hydrologique*..... 299
- Annexes*..... 305

L'imposture, c'est, d'abord, de ne pas chiffrer la ressource en eau et d'affirmer, sans preuve et sans vergogne, le manque d'eau, les sécheresses à venir, les consommations irresponsables, la nécessité de ne pas gaspiller le « précieux liquide ».

L'imposture, c'est de culpabiliser les « consommateurs » pour « économiser » quelques litres d'eau, alors que coulent sous leurs yeux, chaque seconde, des milliers de mètres cubes qui vont se perdre en mer.

L'imposture, c'est de laisser croire que l'eau domestique est « consommée » alors qu'elle est recyclée, notamment en France où elle retourne pour l'essentiel au milieu naturel après épuration.

L'imposture, c'est de feindre d'ignorer que les racines des végétaux ne descendent jamais jusqu'à la nappe phréatique.

L'imposture, c'est de s'opposer à la construction de barrages, alors qu'ils bloquent les crues ravageuses, valorisent leur énergie et protègent les populations de l'aval.

L'imposture, c'est d'annoncer des guerres de l'eau qui n'auront pas lieu.

Si le manque d'eau ne menace pas l'humanité, en revanche, des investissements considérables sont nécessaires pour produire plus et mieux d'eau potable, notamment dans les pays pauvres. Si des pénuries existent, et elles concernent le tiers de l'humanité, ce n'est pas un problème d'eau brute, toujours disponible pour peu qu'on la cherche, c'est un problème d'argent. Mais force est de constater que la solidarité est moins abondante que l'eau.

Jean de Kervasdoué est professeur d'économie et de gestion des services de santé, ingénieur agronome, ingénieur en chef du génie rural, des eaux et des forêts. Il a consacré sa vie aux secteurs de la santé et de l'environnement et est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment Les Prêcheurs de l'Apocalypse (Plon, 2007) et La peur est au-dessus de nos moyens (Plon, 2011).

Henri Voron est diplômé d'agronomie et ingénieur en chef du génie rural, des eaux et des forêts. Spécialisé en hydraulique tropicale, il participe à de nombreux projets d'irrigation ou d'adduction d'eau potable en Afrique et à l'approvisionnement en eau de l'agglomération lyonnaise.

